

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

CENTRAFRIQUE. DES REBELLES ONT PRIS LE CONTRÔLE D'UNE VILLE À 750 KM DE BANGUI

**Des** rebelles en Centrafrique ont pris le contrôle hier d'une ville située à 750 km à l'est de Bangui, mais restent à distance de la capitale à la veille des résultats partiels de la présidentielle du 27 décembre. Des groupes armés ont attaqué à l'aube la ville de Bangassou et ont pris son contrôle après plusieurs heures de combats. "Les rebelles contrôlent la ville, ils sont partout", a déclaré à l'AFP Rosevel Pierre Louis, le chef du bureau régional de la Mission de l'Onu en Centrafrique (Minusca) à Bangassou.

GRANDE-BRETAGNE. DES EXPATRIÉS BRITANNIQUES EMPÊCHÉS DE RETOURNER EN ESPAGNE

**Des** expatriés britanniques vivant en Espagne se sont plaints hier de s'être vu refuser l'embarquement à bord d'un vol British Airways/Iberia de Londres à Madrid, au motif que leur certificat de résidence n'était pas valide après le Brexit. En raison du variant de nouveau coronavirus circulant au Royaume-Uni, l'Espagne a interdit les arrivées de voyageurs en provenance du Royaume-Uni, à l'exception des citoyens espagnols ou résidant en Espagne.

MALI/DEUIL. DÉCÈS DE L'ANCIEN PREMIER MINISTRE MODIBO KEÏTA

**L'ancien** Premier ministre malien Modibo Keita, chef de gouvernement de 2015 à 2017, est décédé à 78 ans, a annoncé samedi l'actuel titulaire du poste, Moctar Ouane. Modibo Keita est la dernière personnalité politique malienne à disparaître récemment. Son décès survient au lendemain des obsèques de Soumaila Cissé, éminente figure de l'opposition et trois fois candidat malheureux au second tour de la présidentielle. L'ancien dictateur Moussa Traoré et l'ex-président Amadou Toumani Touré se sont éteints en septembre et novembre.

## Niger : duel Bazoum-Ousmane au 2e tour de la présidentielle

M. A. (Source : AFP)  
Libreville/Gabon

**C**ETTE fois encore, le Niger sera resté fidèle à son histoire électorale : depuis son indépendance en 1960, aucun président n'a été élu dès le premier tour. M. Issoufou et Mamadou Tandja étant passés par un deuxième tour lors de leurs réélections triomphales, respectivement en 2016 et 2004. Favori du scrutin du 27 décembre au Niger, le candidat du parti au pouvoir Mohamed Bazoum est certes arrivé largement en tête avec 39,33% des suffrages. Mais il devra, en février, affronter dans un second tour moins évident qu'il n'y paraît l'ex-président Mahamane Ousmane, selon les résultats proclamés samedi.

Un duel entre le lieutenant et l'ancien président. C'est que, dauphin désigné du président Mahamadou Issoufou dont il est un ami de longue date, Mohamed Bazoum, 61 ans, a été son bras droit pendant ses dix ans au pouvoir. Il est considéré comme le vrai numéro deux de l'Etat, devant le Premier ministre Brigi Rafini, qui gère toutes les affaires sensibles et est consulté sur tous les dossiers, de la diplomatie à l'économie, mais particulièrement sur les questions sécuritaires. Face à lui donc, Mahamane Ousmane, 71 ans, premier président du Niger démocratiquement élu en 1993 et qui tente pour la cinquième fois consécutive de reconquérir le pouvoir qu'il avait perdu après le coup d'Etat militaire de 1996. M. Ousmane a été pendant dix ans le président du Parlement sous Mamadou Tandja (1999-2010) avant de le lâcher quand celui-ci avait voulu s'accrocher à son fauteuil après ses deux mandats légaux. Mohamed Bazoum visait une victoire dès le premier tour. Mais, outre qu'il devrait bénéficier de nouveau de la machine électorale de son parti et de l'Etat, il devra probablement s'associer avec un ou plusieurs de ses adversaires parmi les 29 autres participants au scrutin, qui doit donner lieu à la première transition démocratique



Mohammed Hazoum (à gauche) affrontera en février prochain Mahamane Ousmane

entre deux présidents élus dans ce pays pauvre du Sahel marqué par les coups d'Etat. De son côté, Mahamane Ousmane a pu compter sur le soutien du principal opposant Hama Amadou, dont la candidature n'a pas été retenue en raison d'une condamnation controversée par

la justice. Les anciens Premiers ministres Seini Oumarou, 3e, et Albadé Abouba, 4e, obtiennent respectivement 8,95% et 7,07% des suffrages, devant l'ancien ministre des Affaires étrangères Ibrahim Yacouba, 5e avec 5,38% des voix, selon les résultats annoncés par la Commission élec-

torale nationale indépendante (Ceni). Leur attitude – en particulier celle des deux derniers, particulièrement virulents envers M. Bazoum – sera scrutée lors des prochaines semaines. L'autre ancien président en lice, Salou Djibo, arrive 6e avec 2,99% de suffrages.

## Le défi sécuritaire

**LA** trêve n'a pas duré longtemps. En proie à des attaques jihadistes dans ses parties Ouest et Sud-Est – de même que le Mali et le Burkina Faso voisin –, le Niger en a subi une nouvelle samedi, après avoir essuyé d'autres, jusqu'à moins d'une semaine du premier tour de la présidentielle, le 27 décembre. Le 21, par exemple, sept soldats nigériens avaient été tués dans une embuscade dans l'ouest. Et celle du week-end écoulé dans la même région a été tout particulièrement sanglante. Cent personnes ont en effet été tuées samedi dans deux villages, Tchoma Bangou et Zaroumadareye, a indiqué hier à l'AFP le maire de la commune, ce qui pourrait être le pire massacre de civils dans ce pays visé par des groupes jihadistes.

"Nous venons juste de rentrer des lieux des attaques. A Tchoma Bangou il y a eu jusqu'à 70 morts et à Zaroumadareye 30 morts", a déclaré Almou Hassane, le maire de Tondikiwindi, commune qui administre les deux villages ciblés "par des terroristes venus à bord d'une centaine de motos".

"Il y a eu également 25 blessés dont certains ont été évacués à Niamey et à Ouallam pour des soins", a-t-il ajouté.

Cette double attaque est intervenue alors que



La lutte antijihadiste, l'un des principaux défis du prochain président.

tombaient les résultats du premier tour de l'élection présidentielle, donnant largement en tête (39,33%) le candidat du parti au pouvoir Mohamed Bazoum, ancien ministre de l'Intérieur (lire ci-dessus). Ce dernier a promis de renforcer la lutte contre les groupes jihadistes.

Il va sans dire que l'un des principaux défis du prochain président sera de juguler ces attaques jihadistes qui ont fait des centaines de morts depuis 2010, et fait fuir de leurs foyers environ 500 000 réfugiés et déplacés, selon l'Onu.

M. A. (Source : AFP)